

## Doc 1

## REPÈRES CHRONOLOGIQUES

**1894** Découverte de documents prouvant une activité d'espionnage en faveur de l'Allemagne. Le conseil de guerre de Paris condamne le capitaine Dreyfus à la dégradation et la déportation pour haute trahison.

**1<sup>er</sup> novembre 1894** : *La Libre Parole* annonce l'inculpation de Dreyfus malgré le secret militaire.

**1896** Le colonel Picquart prouve la culpabilité du commandant Esterhazy. Le colonel Henry forge un faux document pour éviter la révision du procès de Dreyfus.

**10 novembre 1896** : *Le Matin* publie un fac-similé du bordereau supposé être de la main de Dreyfus et qui a mené à sa condamnation pour trahison. Ce document permet ensuite l'identification du vrai coupable : le commandant Esterhazy.

**1898** **11 janvier 1898** : Esterhazy est acquitté par le conseil de guerre.

**13 janvier 1898** : Zola publie « J'accuse » dans *L'Aurore*

**fév.** : fondation de la Ligue des droits de l'homme (dreyfusards)

**juil.** : Zola s'exile à Londres

**10 août 1898** : Jaurès publie une série d'articles, « Les Preuves », dans *La Petite République*.

**31 août** Le colonel Henry avoue qu'il a réalisé un faux accusant Dreyfus et se suicide.

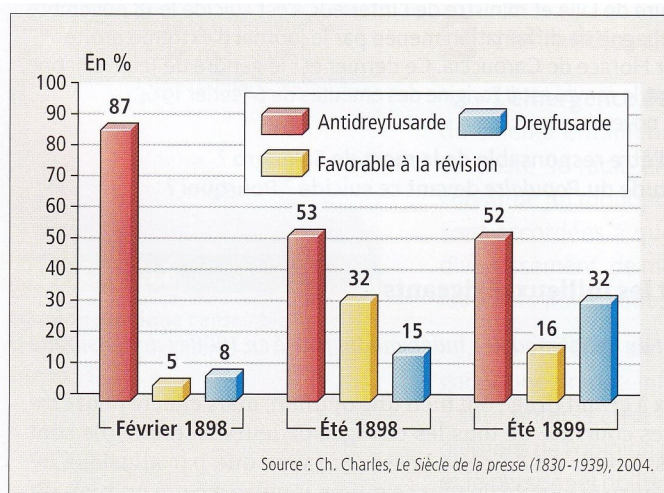
**déc.** : fondation de la Ligue de la patrie française (antidreyfusards)

**1899** **9 septembre** Nouvelle condamnation de Dreyfus par le conseil de guerre de Rennes.

**19 septembre** Grâce présidentielle de Dreyfus.

**1906** Réhabilitation de Dreyfus par la Cour de cassation.

## Doc 2



## L'évolution de la presse quotidienne

Les **antidreyfusards** sont convaincus de la culpabilité de Dreyfus et refusent de remettre en cause la justice militaire. Les **dreyfusards** croient à son innocence et placent les droits de l'homme au-dessus de la raison d'État. Les journaux défendant **la révision** pensent qu'un nouveau procès est souhaitable, sans prendre parti.